

Re-création 2025

# LES NUITS DU TEMPS



Collectif Les Aimants



Spectacle tout public pour l'espace public

Durée : 55 minutes

Texte, mise en scène et jeu

**Léo Bahon** et **Malo Martin**

avec la complicité de

**Jeanne Peylet-Frisch / Agathe**

**Heidelberger / Camille Plocki /**

**Perrine Livache**

Soutiens :

**Mairie de Murles / Festival  
REMUE / Festival La Mascarade**

Accueils en résidence :

**Chalon dans la rue - Centre  
National des Arts de la Rue et  
de l'Espace public / Animakt /  
le TAG**



# Note d'intention

Une caravane stationne sur la place d'un village, dans un parc, au milieu d'un champ ou à l'orée d'un bois. Devant la caravane, deux chercheurs/bricoleurs aux méthodes plus qu'étranges déploient un laboratoire et enchaînent les expériences loufoques et musicales avec en ligne de mire un objectif fou : arrêter le temps.

Au coeur de cet appareillage expérimental, un petit train électrique est sondé, placé sous écoute, enregistré, à la recherche de voix d'un autre temps. À tâtons, les deux chercheurs manipulent leurs capteurs pour faire cracher son histoire au brouillard des fréquences. Des échos nous parviennent, entre les bruits du rail et ceux de la locomotive, les fragments d'un voyage :

Il y a très longtemps, sur une voie ferrée, au milieu de nulle part, deux voyageurs sont coincés dans un train à l'arrêt. Un iceberg bloque les voies. Il faut descendre dans la nuit, et attendre que la glace fonde. Attendre, attendre, entrer dans la texture du temps pour de bon, comme on entre dans une forêt, comme on raconte une légende : le mythe des Nuits du temps.

À l'origine du spectacle, une effrayante sensation qui nous obsède : celle que le temps s'accélère à mesure que les années passent. Nous ressentons, toujours plus pressante, une injonction à avancer, à accélérer, à nous mettre à la page. Insidieusement, dans nos esprits, prend racine l'idée que le monde dans lequel nous vivons est en avance sur nous et qu'il nous faudra toujours courir derrière le train en marche. Il faut nous adapter pour suivre le chemin du progrès. Les Nuits du temps partent de cette question, de ce cri chuchoté à bout de souffle : comment se soustraire au passage du temps ?

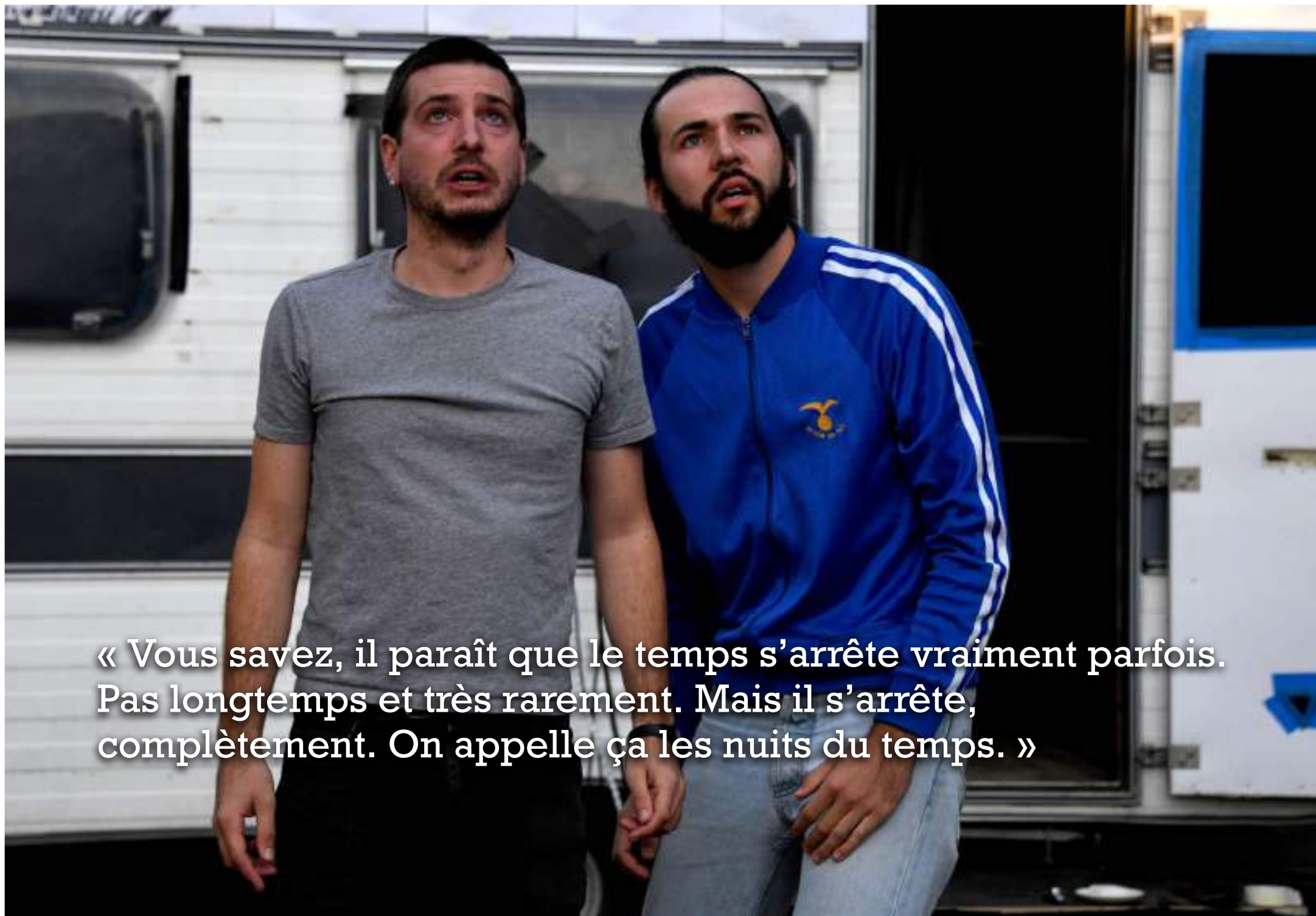
Le spectacle, à la poursuite de cette chimère, est un voyage théâtral et musical au pays des « hétérochronies » : ces temps tout à fait autres que sont le transit, l'arrêt, l'insomnie ou la rupture de correspondance. Mais aussi le rituel plein de sensualité du soin des corps marqués par le passage du temps.



Quelle est la nature du temps, cet inconnu qui nous obsède et nous fascine ? Est-ce une propriété fondamentale de l'Univers ou juste une pure construction de la perception humaine ? Qu'en est-il de cette qualité du temps si particulière des jours de neige ?

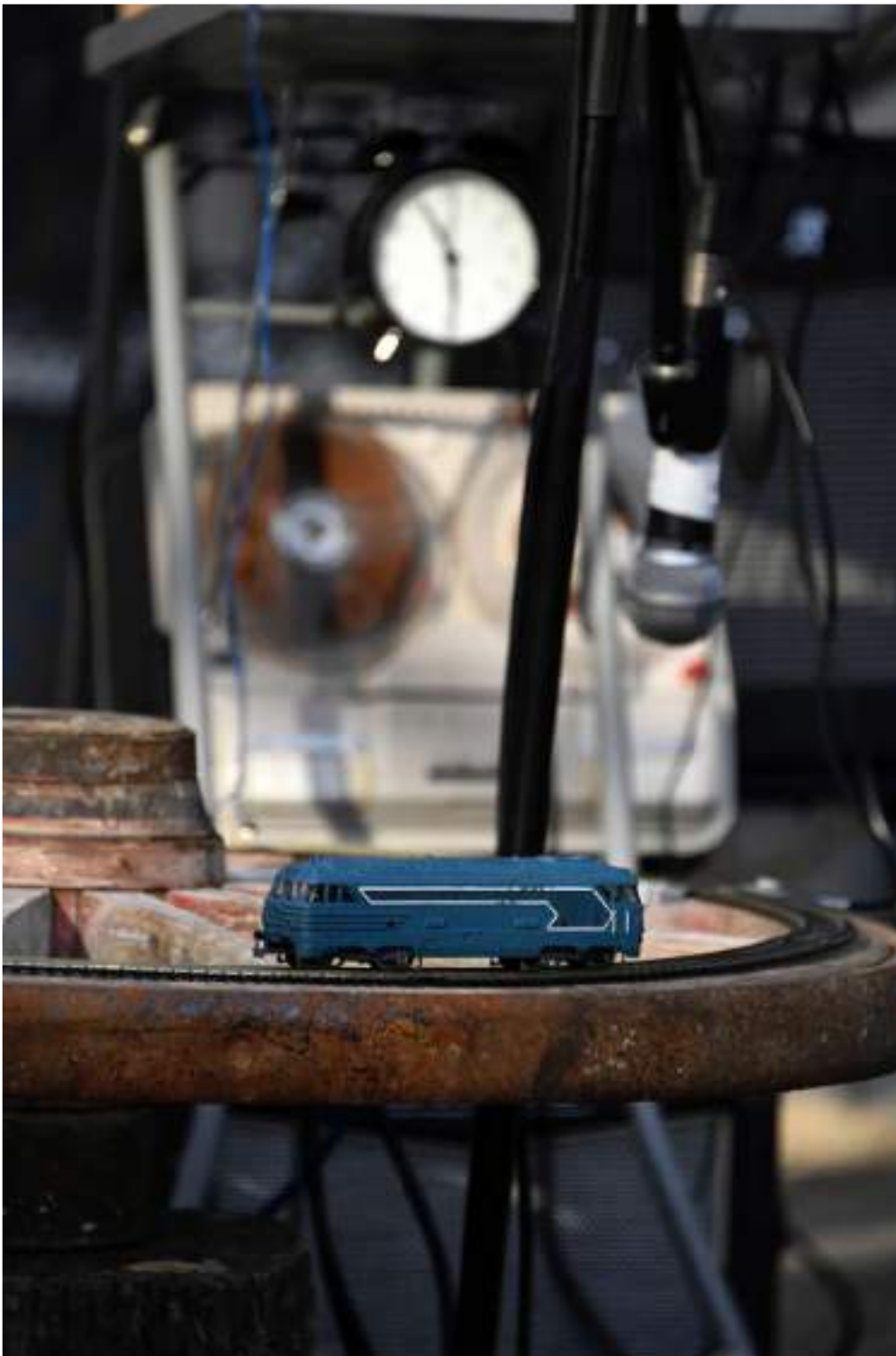
C'est en quête de réponses à ces questions que partent les deux personnages de la pièce, utilisant le son métronomique d'un petit train électrique comme objet d'étude. Déployant une théâtralité burlesque et expérimentale, les deux chercheurs traquent un phénomène rare dont ils ont eu vent et au cours duquel le temps s'arrête : Les Nuits du temps.





« Vous savez, il paraît que le temps s'arrête vraiment parfois. Pas longtemps et très rarement. Mais il s'arrête, complètement. On appelle ça les nuits du temps. »





# Note de mise en scène

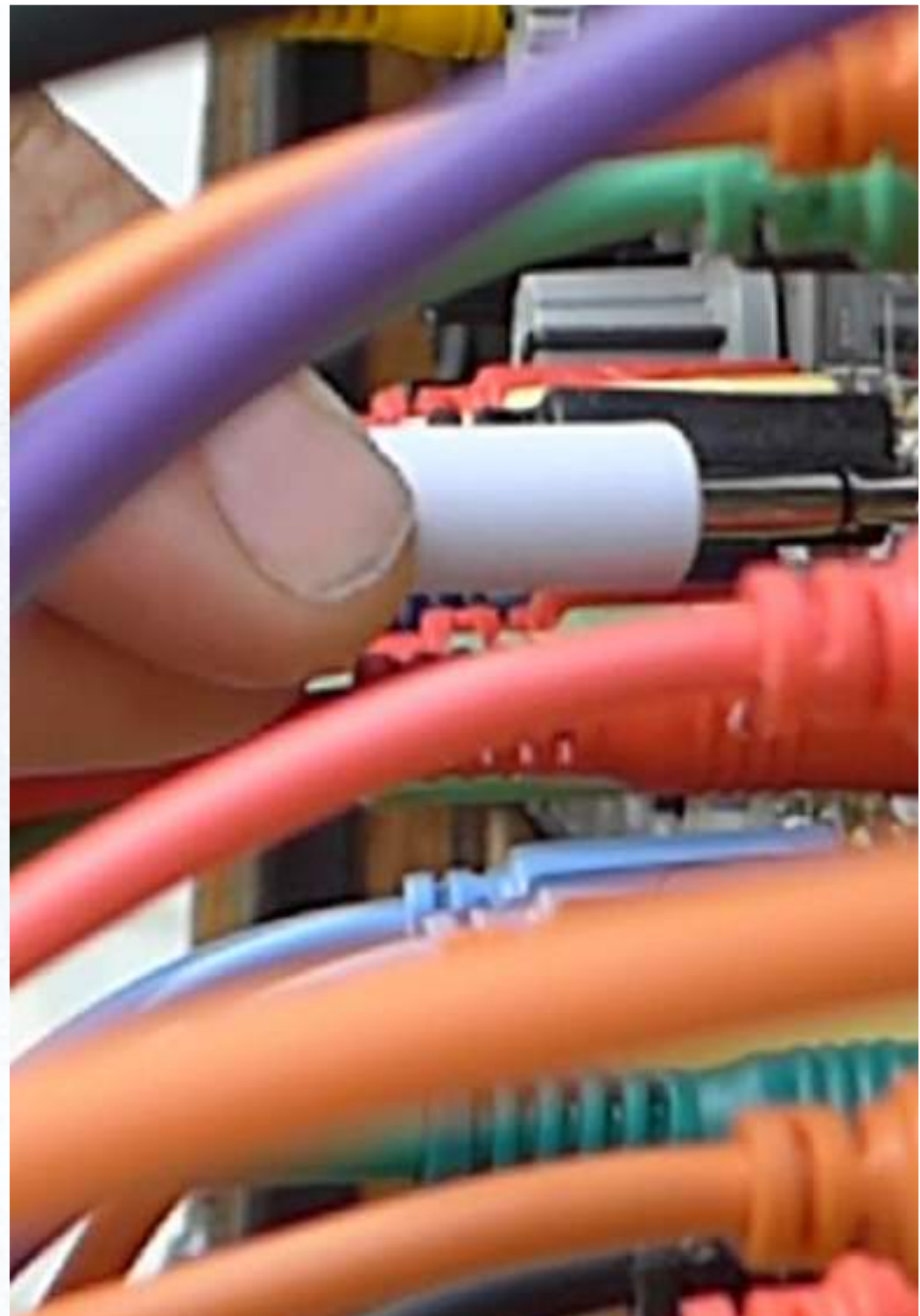
Une caravane s'installe, comme un laboratoire poétique pour l'étude du temps. Devant la caravane, nous donnons à entendre, à voir et à sentir ce qu'il y a de plus intime dans le contact du temps sur nos vies.

Pour ce spectacle, nous imaginons deux espaces-temps qui cohabitent. D'une part un laboratoire dans lequel deux personnages de chercheurs manipulent le matériau temps, et d'autre part les bribes d'un fait divers imaginaire : l'arrêt d'un train en pleine voie, bloqué par un iceberg, puis la disparition de ses voyageurs engloutis un à un par la nuit. La construction de la pièce entremêle ces deux espaces, jouant des échos des deux fictions, inscrivant le mythe dans le présent de la représentation.

Dans l'espace du laboratoire, la musique est utilisée comme outil d'écriture temporelle : les scènes d'une catastrophe ferroviaire surgissent du son et de sa distorsion.

À l'aide d'un dispositif composé d'outils de musique électroacoustique, de synthèse modulaire et articulé autour d'un petit train électrique, les laborantins fouille le signal pour donner à voir et à entendre le passage du temps. À force de bidouille, le son finit par cracher le morceau : des voix surgissent des tréfonds de la musique.

Ces réminiscences d'un événement oublié offrent au public et aux chercheurs l'espoir d'un temps figé, un de ces moments légendaires où le temps se retire : les Nuits du temps.







Ce spectacle se déploie comme une enquête, menée à vue. Le contact avec le public est essentiel car les recherches des deux laborantins se jouent véritablement dans le temps présent de la représentation : “nous sommes ici, maintenant, face à vous et nous tentons réellement ces expériences”.

Ainsi, nous épousons la démarche de nos personnages jusqu'à ce que quelque chose déraille dans l'évidence dramatique. Pour cela, nous malmenons les logiques rythmiques habituelles, nous bouclons ou trouons les scènes, redonnant son étrangeté à notre rapport au temps qui passe pour éprouver collectivement une forme de distorsion.



Avec Les Nuits du temps, nous invitons le public à traquer le présent, à plonger dans la texture du temps, pour y sentir le goût doux amer des éternels dimanche après-midi sous la neige.







# L'équipe

## Léo Bahon

Léo Bahon est musicien et comédien. Il se forme aux Conservatoires du Mans et de Rennes avant d'intégrer l'ENSAD de Montpellier.

Il y rencontre entre autres Marion Guerrero, Élise Chatauret, Gildas Milin, Stuart Seide, François Xavier Rouyer et Amélie Énon.

Tout au long de sa formation, Léo développe une attention particulière à la création de formes mêlant un travail de texte rigoureux et une création musicale live au sein de dispositifs sonores expérimentaux et visuellement évocateurs.

Depuis il travaille entre autres avec Galin Stoev, Jess Avril et Malo Martin comme comédien. En tant que musicien/compositeur il participe aux projets de Camille Plocki, Marie Lamachère et Romain Debouchaud.

## Malo Martin

Malo Martin est comédien, metteur en scène et musicien.

Originaire de Nantes, Malo suit une formation à l'EDT91 puis à l'ERAC-M.

Comédien permanent au CDN de Dijon pour la saison 2017-2018, il joue sous la direction de Benoît Lambert de Maëlle Poésy.

En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins.

En 2020, Malo rejoint le dispositif Talents Adami Théâtre et joue dans le spectacle *Le Chœur* de Fanny de Chaillé.

En 2022, au sein du collectif Les Aimants, il participe à la création de deux spectacles : *L'Armoire Polyphonique* et *Les Nuits du temps*. Cette même année, il joue à nouveau pour Fanny de Chaillé dans *Une autre histoire du théâtre*.

En 2023, Malo retrouve Gérard Watkins pour la création du spectacle *Voix*.





# Infos pratiques

## Contact des porteurs du projet :

Léo Bahon  
06 72 09 28 93  
nohaboel@gmail.com

Malo Martin  
06 42 44 79 93  
malo.martin@live.fr

## Besoins techniques :

- Espace de jeu de 7m X 7m.
- L'espace de jeu doit être accessible pour une petite caravane.
- Un accès à l'électricité.
- 3 lignes de 10 mètres.
- Prévoir un plein feu pour les représentation de nuit.